

Inflation : attention danger !

La France est la 7^{ème} puissance économique mondiale selon le FMI et la 3^{ème} puissance économique Européenne derrière l'Allemagne et le Royaume uni. Selon l'INSEE la croissance économique de la France a été nulle au cours des trois premiers mois de l'année 2022 faisant suite à une croissance de 7% en 2021.

Il est temps de prendre le temps de la réflexion et d'éviter de faire des projections en fonction des réflexes historiques habituels, le monde économique a changé en profondeur. L'Inflation fait son grand retour. L'inflation qui touche fortement les besoins quotidiens des Français a pour effet de diminuer la demande intérieure. Elle présente un net recul de 1,3% pendant que l'investissement productif progressait de 0,2%.

L'objectif social de maintien du pouvoir d'achat impose de rechercher toutes les voies possibles de lutte contre le développement de l'inflation. ***Si la nécessité de lutter contre l'inflation s'impose, attention danger !***

L'économie d'aujourd'hui n'est plus celle des trente glorieuses. Nous avons alors connu pendant certaines périodes des taux d'inflation à deux chiffres. Quelles en étaient les causes ? Une demande sociale d'accéder aux biens de consommation plus forte que notre capacité de production de l'époque. L'émergence de nouveaux comportements basés sur une soif d'hyperconsommation et sa conséquence le détournement de l'effort d'investissement productif au profit de la consommation des ménages.

L'inflation était la conséquence de ce décalage négatif entre ce nouveau besoin de consommation des Français et notre capacité à produire les biens et services auxquels chacun aspirait.

La politique publique basée sur l'usage de la hausse des taux d'intérêts avait donc comme objectif de diminuer la consommation intérieure des ménages en diminuant la masse monétaire en circulation et en redirigeant l'épargne vers des investissements productifs. La désindexation des salaires sur l'inflation est venue achever le travail. L'inflation a été jugulée et l'investissement productif est reparti.

Aujourd'hui nous sommes dans une tout autre situation, la pression inflationniste par la demande n'existe pas, l'investissement productif continue de progresser, même s'il est trop faible par rapport aux besoins de transformation de notre économie. En ces périodes difficiles nous découvrons une nouvelle source d'inflation inconnue depuis 70 ans, l'inflation par le gonflement des coûts de production primaires, c'est-à-dire ceux nécessaires au fonctionnement de la production des biens et services essentiels à notre vie quotidienne et aux déviations de celle-ci. L'énergie représente l'essentiel de ces coûts primaires par son influence sur les transports, l'agriculture intensive, la production industrielle de masse. Nos aspirations à modifier nos modes de vie, notre négligence de la préservation de notre environnement nous ont conduit à une dépendance des sources d'énergie, elle est la source de l'inflation que nous connaissons aujourd'hui. Nous sommes très loin des sources de l'inflation des trente glorieuses.

Devant cette situation nouvelle la lutte contre l'inflation, par une hausse des taux directeurs des banques centrales, n'aura aucune influence positive et une très grande influence négative. La consommation des ménages est déjà réduite, la hausse des taux d'intérêt n'aura d'effet que de réduire encore la demande intérieure, attention danger ! l'investissement productif doit être renforcé pour plus d'innovations, plus de recherche, plus de transfert vers une économie circulaire, plus d'économie d'énergie, une hausse des taux d'intérêts aurait pour effet de diminuer nos capacités d'investissements, attention danger !

Nous devons maintenir des taux d'intérêts adaptés à la préservation et même au développement de la demande intérieure d'un côté et au développement des outils nécessaire à assoir la transition énergétique fondement du renouvellement de la structure même de notre économie pour préserver notre environnement.

La lutte contre l'inflation d'aujourd'hui utilisera les mêmes outils que ceux nécessaires à la préservation de notre environnement. Il est urgent de les mettre au premier plan des politiques publiques et de celles des entreprises. Laissons à l'utilité sociale de notre production sa place majeure dans notre développement et laissons aux stratégies financières leurs places structurelles : être au service de la première.

Edouard de Penguilly

11 novembre 2022